

[117r., 237.tif] Trayskirchen. Je trouvois la deux autres de mes chevaux, je lus en chemin dans le Beloeil du Pce de Ligne, qui est, dit-on, rempli de mensonges. La chaleur ne m'incommoda pas infiniment, ayant toutes les glaces baissées. A Neustadt je pris deux chevaux de poste, avec lesquels je fus rendu a Frohstorf environ a 10h. 1/2 je trouvois Me la Comtesse de Hoyos a la Messe, j'assistois ensuite a *une partie de* sa toilette, le maitre du logis arriva. Je montois dans ma chambre a lire, lorsque le Pce de Paar arriva. On fut fort occupé de la nouvelle de Veselau [!]. Apres le diner le Prince ecrivit sur ce sujet une lettre a son ami Schoenfeld, qu'il nous lut, a M. et Me d'Odonel. On resta a causer, et le Pce Paar a faire des tendresses au Comte de Hoyos jusqu'a 4h. 1/2 ou nous allames en Wurst, les deux Dames, M. d'Odonel, le petit Erneste et moi sur le chemin de Pitten que nous laissames a droite pour aller vers Walpersbach, dans des vallons ou il y a de jolies prairies entre des collines couronnées de bois et cultivées. La chaleur et la poussiere etant grands, nous y reposames sur le Wurst et sur la prairie et rentrames apres le soleil couché. Apres le souper Me de Hoyos lut